

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Band: 6 (1961)
Heft: 71

Artikel: Jupiter : présentation 1960 : opposition: 20 juin 1960
Autor: Cortesi, S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-900284>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JUPITER : PRESENTATION 1960

(opposition : 20 juin 1960)

Rapport N° 7 du « Groupement planétaire S A S »

Rapporteur : S. Cortesi, Locarno-Monti

<i>Observateur</i>	<i>E. Antonini</i>	<i>S. Cortesi</i>	<i>D. Courvoisier</i>
Lieu	Genève	Locarno-Monti	Grd-Saconnex
Instrument	réfl. 90 mm	réfl. 150/250 mm	réfl. 160 mm
Grossissements	80 / 120 ×	125 × 150 × 183	200 ×
Qualité moyenne des images	—	4,5	3,7
Total dessins	—	20	4
Période d'observation	—	14 avril 1960 10 sept. 1960	28 juin 1960 9 août 1960

Encore moins favorable que la précédente (voir « Orion » N° 66), cette présentation de Jupiter n'a pas été suivie régulièrement par les observateurs de notre groupement. M. Antonini n'a pas pu employer son réfracteur équatorial car la planète demeurait toujours cachée derrière des arbres. Très mauvaises les images des observations au Grand-Saconnex, un peu moins à Locarno-Monti.

Description détaillée (dénominations B. A. A. : voir « Orion » N° 62).

S.P.R. presque toujours plus sombres mais plus étroites que les N.P.R.

S.S.T.Z. même aspect que l'année passée.

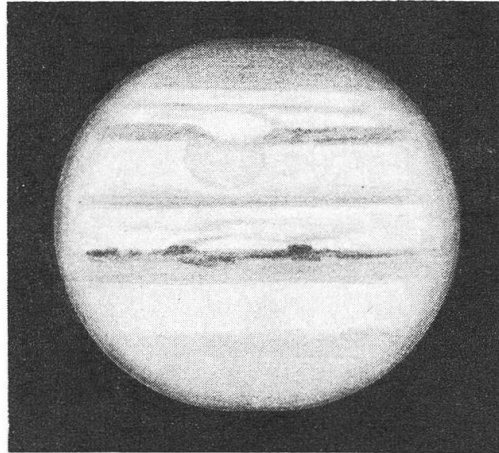
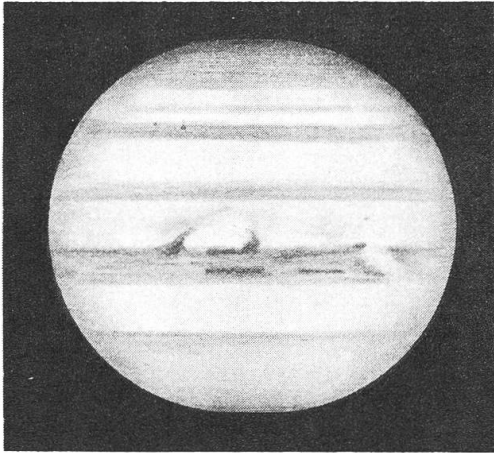
S.S.T.B. très bien visible sur une bonne partie de la planète, elle a été remarquée même avec un tout petit instrument (Antonini).

S.T.Z. pas particulièrement claire comme en 1959.

S.T.B. bien marquée et sombre. Deux des trois selles (« L », voir dessin N° 2 et « I », voir dessin N° 3) étaient bien visibles, la troisième (« H ») plus confusément.

S.Tr.Z. large et claire.

Tache rouge, bien visible comme ovale régulier, gris assez sombre, en contact au sud avec la S.T.B., libre au nord, bien détachée de la S.E.B.n. Son centre était situé à 350° S II le 25 août (voir dessin N° 2).



1) 26 juillet 1960

$\omega_1 = 148^{\circ},9$

$\omega_2 = 217^{\circ},6$

20 h. 20 T.U.

183 ×

Image: 5-6

2) 25 août 1960

$\omega_1 = 159^{\circ},0$

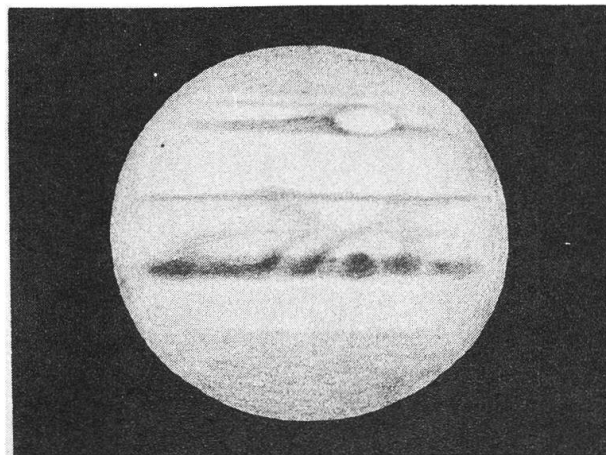
$\omega_2 = 359^{\circ},2$

19 h. 05 T.U.

183 ×

Image: 5-6

Observateur: S. CORTESI, Locarno-Monti, réflecteur 250 mm.



3) 4 juillet 1960

$\omega_1 = 328^{\circ},8$

$\omega_2 = 204^{\circ},9$

21 h. 50 T.U.

Image: 5

Observateur: D. COURVOISIER, Genève; réflecteur 160 mm

S.E.B. visible seulement dans sa composante nord (S.E.B.n.), régulière, plus ou moins fine et grise.

E.Z. toujours voilée mais moins que l'année passée et de teinte neutre.

N.E.B. un peu plus étroite qu'en 1959, mais toujours très sombre et riche en détails variables (panaches, condensations, zones plus claires etc.).

N.T.B. invisible, comme depuis plusieurs années.

N.N.T.B. parfois un peu visible, parfois simplement comme limite plus sombre des N. P. R.

N. P. R. très étendues, d'un gris plus clair que les S. P. R.

Colorations :

Aucune couleur nette n'a été remarquée, surtout à cause des mauvaises images.

Périodes de rotation.

A Locarno on a pris une vingtaine de passages de détails au méridien, trop peu pour pouvoir calculer avec sûreté des périodes de rotation. De la Tache Rouge seulement on a pu déduire une période moyenne de 9 h 55 m 42^s,7 (entre le 14 avril et le 25 août 1960).

D'autre part, l'identification des selles de la S.T.B. a permis d'en calculer les périodes moyennes annuelles (entre mai 1959 et août 1960) :

Selle «H» (= W.O.S. Reese F-A) :	9 h 55 m 04 ^s ,5
Selle «I» (= W.O.S. Reese B-C) :	9 h 55 m 10 ^s ,0
Selle «L» (= W.O.S. Reese D-E) :	9 h 55 m 11 ^s ,7
Moyenne arithmétique	<u>9 h 55 m 08^s,7</u>

Conclusions.

L'aspect des zones australes de la planète était classique des périodes «quiescentes» précédant les animations de la S.E.B. (les «revivals» des Anglais). Il était donc logique de prévoir pour cette année quelque chose de nouveau au sein de la bande. Au contraire, selon nos observations, aucune perturbation n'a pris naissance dans cette période (du moins jusqu'à la moitié de septembre 1960) et la planète est demeurée calme, si l'on excepte l'activité normale de la N.E.B., elle-même un peu diminuée peut-être, par rapport aux années précédentes.